

Séance : Récapitulation des apprentissages

Objectifs d'apprentissage	<ul style="list-style-type: none">• Savoir identifier les modèles du handicap, les obstacles et les dynamiques de pouvoir dans un contexte donné.
Messages clés	<ul style="list-style-type: none">• Ce sont les obstacles et les dynamiques de pouvoir – et non la déficience – qui entraînent l'exclusion des personnes en situation de handicap.• Comme plusieurs obstacles peuvent se recouper, une analyse fine est nécessaire pour les éliminer.
Notes à la personne responsable de l'animation	<ul style="list-style-type: none">• Assurez-vous de bien comprendre les modèles du handicap, les obstacles et les quatre formes de pouvoir.• Attendez-vous à devoir fournir des explications solides pour permettre aux participant-es de bien saisir certaines notions abordées.
Durée	20 minutes
Activité	<ul style="list-style-type: none">• Présentez la petite histoire.• Posez ensuite la question suivante : quel(s) modèle(s) du handicap retrouve-t-on dans cette histoire?• Enfin, demandez aux participant-es de trouver les dynamiques de pouvoir en jeu dans cette histoire.
Ressources	Diapositives PowerPoint
Technologie	Présentation PowerPoint

Description

Cet exercice final permet de voir dans quelle mesure les notions sur les modèles du handicap, les obstacles et l'analyse des dynamiques de pouvoir ont été intégrées. C'est aussi l'occasion de répéter les messages clés liés aux trois modèles du handicap et aux quatre formes de pouvoir abordés tout au long de la formation, et introduits dès le premier webinar.

Processus

1. Expliquez aux participant-es que vous allez leur lire une petite histoire (diapositive 32), puis leur poser quelques questions (diapositive 33). Dites-leur que cette histoire provient d'une formation visant à développer les compétences de vie d'adolescent-es. Elle faisait partie d'un module sur la **pensée créative**.
2. Après la lecture, selon la taille du groupe, tenez une discussion en grand groupe ou répartissez les participant-es en petits groupes dans des salles de discussion.
3. Avant de commencer, rappelez-leur de répondre aux questions en se basant uniquement sur les informations contenues dans l'histoire. Redites-leur aussi que cette histoire était utilisée comme exemple pour stimuler la **pensée créative** dans une formation sur les compétences de vie destinée à des jeunes.
4. **Discutez pendant 10 minutes et prenez note des commentaires, en comparant leurs conclusions à la réponse suivante :**

L'histoire illustre une façon de penser typique du **modèle de charité** : le jeune homme éprouve de la *pitié* et, sans le vouloir, *renforce l'activité de mendicité* (aussi « réussie » soit-elle). Il ne semble pas chercher à discuter avec l'homme plus âgé d'autres formes d'aide possibles.

La dynamique de pouvoir reflète une logique de **pouvoir sur** : le jeune homme modifie l'affiche sans en discuter avec l'homme âgé. Il agit à sa place, sans l'informer ni obtenir son consentement. L'homme âgé n'a donc **aucun pouvoir d'agir** dans la situation.

Rappel important : cette histoire porte sur la pensée créative et fait partie d'une formation sur les compétences de vie. Elle ne cherche pas à traiter d'enjeux liés au handicap. La déficience de l'homme âgé sert ici de prétexte narratif pour mettre en valeur la créativité du jeune homme. Cependant, même si le handicap n'est pas au cœur de l'histoire, celle-ci entraîne, involontairement, les conséquences suivantes :

1. Elle **renforce certains stéréotypes nuisibles** à propos du handicap, notamment :
 - Il est « normal » pour les personnes en situation de handicap de mendier. En choisissant un homme aveugle dont l'activité de mendicité n'est nullement remise en cause, on renforce ce stéréotype.
 - L'association directe entre handicap et mendicité véhicule des préjugés négatifs selon lesquels les personnes en situation de handicap seraient inutiles, impuissantes ou inaptées à faire autre chose.
2. **Elle renforce également une approche fondée sur les suppositions**, par exemple :
 - Les personnes qui n'ont aucun handicap détiennent le pouvoir et « savent mieux » ce qui est bon pour les personnes en situation de handicap.

- Il n'est pas nécessaire d'engager la conversation avec la personne concernée pour mieux comprendre sa réalité ou ses besoins. On part du principe que quelqu'un d'autre dans cette histoire (le jeune homme) – et, par extension, le public visé par cette formation – croit savoir ce qui est « le mieux ».